



La Grande Histoire de l'ISLAM

Sous la direction
de Laurent Testot

Éditions
SCIENCES
HUMAINES

Maquette couverture et intérieur: Isabelle Mouton.

Retrouvez nos ouvrages sur

www.scienceshumaines.com

www.editions.scienceshumaines.com

Diffusion : Volumen
Distribution : Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© **Sciences Humaines Éditions, 2018**

38, rue Rantheaume

BP 256, 89004 Auxerre Cedex

Tél.: 03 86 72 07 00/Fax: 03 86 52 53 26

ISBN = 9782361064792

LA GRANDE HISTOIRE DE L'ISLAM

Sous la direction de
Laurent Testot

La Petite Bibliothèque de Sciences Humaines

Une collection créée par Véronique Bedin

Éditions
SCIENCES
HUMAINES

LA GRANDE HISTOIRE DE L'ISLAM

On n'a jamais autant parlé de l'islam qu'aujourd'hui. Pourtant, cette religion demeure mal connue. Partant du principe qu'une connaissance solide permet de dissiper malentendus et stéréotypes, nous avons produit en 2015 une histoire d'ensemble de l'islam. Nous avons posé une série de questions, auxquelles les meilleurs spécialistes nous avaient fait l'amitié de répondre. Et il s'avère que ces questions, et surtout leurs réponses, restent plus que jamais d'actualité, comme en témoigne l'itinéraire de découverte auquel vous invite ce livre.

Savons-nous vraiment qui était Mahomet? Dans quelles circonstances le Coran a-t-il été écrit? Pourquoi cette hostilité entre chi'ites et sunnites? D'où vient l'idée de *jihâd*? Ces interrogations posées dès l'origine sont fondamentales, tant elles sont instrumentalisées dans des débats contemporains. Première idée force: une solide connaissance des fondations de l'islam est indispensable, à l'heure où des extrêmes de tous bords essaient d'en imposer des visions aussi partiales que mensongères.

Pourtant, à l'examen, on semble savoir peu de choses avec certitude: vers 610, dans le désert d'Arabie, Mahomet entendit une voix lui dicter une Révélation. Un siècle plus tard, les armées de l'islam, galvanisées par sa prédication, contrôlaient un empire immense, multiethnique et durable.

Pour comprendre un tel phénomène, il nous faut partir à la découverte d'un Prophète qui a fait basculer le cours de l'histoire, décrire cette Arabie désertique où a fleuri sa prédication. Nous assisterons ensuite aux luttes claniques qui ont suivi sa mort en 632. C'était le premier acte de l'antagonisme entre les sunnites et les chi'ites, un affrontement mythologisé aujourd'hui ravivé dans la concurrence opposant l'Arabie saoudite à l'Iran pour le contrôle géopolitique du Moyen-Orient. Nous visionnerons le contenu plurisémantique du Coran, et prendrons connaissance

de ses innombrables exégèses, pour comprendre que cette religion a toujours offert de multiples possibilités d'interprétation. Nous pourrions dès lors questionner la notion de *jihād*¹, tout en réfutant avec force l'idée que l'islam n'a pas connu de pensée autonome digne de ce nom...

L'islam a-t-il connu des âges d'or? Serait-il hostile à la sexualité? Comment expliquer son expansion à travers le monde? Pourquoi l'Europe, après de longs siècles de lutte, a-t-elle imposé sa tutelle à la civilisation musulmane? Les quatorze siècles d'histoire qui s'ensuivent ont modelé le monde dans lequel nous vivons, et comprendre ce passé est un impératif pour appréhender ce qui se joue aujourd'hui sur la scène internationale.

Il nous faut dès lors partir à la découverte des moments-clés de cette longue et complexe histoire séculaire, ce qui nous fera découvrir que les sociétés musulmanes ont expérimenté, de tout temps, mille et une manières de vivre ensemble. Dès ses débuts, depuis son trône installé à Damas, le califat umayyade considérerait avoir conquis le monde « utile », du Pakistan à l'Espagne. Il fut défait en 750 par un mouvement millénariste aux drapeaux noirs, qui accoucha paradoxalement d'un des États les plus permissifs de l'histoire musulmane, celui des califes abbassides. Cet empire sépara le religieux du politique, et encouragea les échanges, les sciences, la philosophie comme les politiques agraires innovantes.

Vinrent ensuite, entre les XIII^e et XIV^e siècles, les Mamelouks d'Égypte, esclaves et princes à la fois. Suivirent les Ottomans de Méditerranée, les Safavides de Perse et les Moghols d'Inde, trois empires qui furent les grandes puissances du monde des XVI^e et XVII^e siècles. Avant que l'islam n'entre en récession, puis en Modernité, avec la Renaissance de la *Nahda*, Lumières arabes reflétant pour partie l'hégémonie de l'Occident, au XIX^e siècle.

Nous verrons que, à l'image exacte du politique, l'art en islam a connu une multitude d'expérimentations. Et que les manières de vivre la religion ont toujours été extrêmement diverses, de la sécularisation assumée à l'islamisme, en passant par les quêtes spirituelles du soufisme.

1- Un lexique des principaux termes est présent en fin de volume.



Au terme de notre parcours, tendons l'oreille à ces questions qui agitent les médias, se diffusent dans les réseaux sociaux, nourrissent les propos de comptoir : l'islam peut-il être moderne ? démocratique ? pluraliste ? Quelles drôles d'interrogations. L'islam est une religion, dont se revendiquent plus d'un milliard et demi de croyants sur la planète – dont une majorité en Asie. En qualité de religion, elle est soumise à interprétation, propice à ce que ses pratiquants souhaiteront. De la mystique du soufisme au rigorisme des wahhabites, entre sécularisation des sociétés et flambée des idéaux fondamentalistes, le présent nous montre combien l'islam connaît d'innombrables variantes dans ses dogmes, ses pratiques et ses idéologies.

Car si l'islam est aujourd'hui, au grand dam de la majorité de ses pratiquants, au centre de toutes les attentions, la géopolitique montre des islams très variés, dans des sociétés pétries de tensions, entre manne pétrolière, extrême pauvreté, régimes politiques trop souvent autoritaires... Hélas, des décennies de discours radicaux ont convaincu nombre de musulmans qu'il convenait de revenir à un islam mythifié, celui des premiers temps, pour purifier les sociétés de leurs problèmes – et les jihadistes entendent appliquer ce programme par l'ultra-violence. Simultanément, des processus mondialisés font leur œuvre – ainsi s'esquisse un islam consumériste, qui se vit à travers diverses stratégies individualistes.

La conclusion de cet itinéraire historique et géopolitique s'impose. L'islam d'aujourd'hui, comme celui d'hier, est pluriel : comment croire que plus d'un milliard et demi de personnes pensent et vivent de façon identique, de la France à l'Indonésie, en passant par le Sénégal et l'Iran ? Une seule quasi-certitude : à l'horizon de 2050, les populations musulmanes devraient dépasser les chrétiennes en termes d'effectifs.

C'est dire l'importance d'en savoir toujours plus sur les héritiers de Mahomet.

Laurent Testot

CHRONOLOGIE

622-750 : Les débuts de l'islam

570 : Naissance de Muhammad à La Mecque.

622 : Exil (*Hijra*, francisé en Hégire) de Muhammad et de ses compagnons de La Mecque vers Yathrib, rebaptisée Médine (*al-Madīnat al-Nabī*, litt. la Ville du Prophète). Mise en place du calendrier lunaire musulman.

630 : L'armée de Muhammad conquiert La Mecque.

632 : Mort de Muhammad sans héritier mâle. Désignation de son oncle Abû Bakr comme calife (successeur).

634 : Mort d'Abû Bakr. Désignation de 'Omar comme calife. Sous son règne, les armées de l'islam repoussent l'Empire byzantin et conquièrent la Syrie, la Perse de l'Empire sassanide et l'Égypte.

636 : Victoire sur les Byzantins à Yarmouk.

640 : Conquête de l'Égypte.

642 : Conquête de la Perse après la victoire de Nahavand.

644 : Assassinat de 'Omar par un esclave. 'Uthmân, du clan Umayya, lui succède comme calife. C'est sous son règne que serait compilé le Coran.

656 : Assassinat de 'Uthmân par des rebelles. 'Alî, cousin et gendre de Muhammad, lui succède. Date traditionnelle du commencement de la *fitna* (guerre opposant les chi'ites, les partisans de 'Alî, aux sunnites).

657 : 'Alî affronte le chef du clan Umayya, Mu'âwiya à Siffin. Il est décidé d'un arbitrage qui tourne en défaveur de 'Alî. Une partie de ses partisans, déçus, quittent le champ de bataille. Ils formeront le troisième rameau de l'islam, les khârijites.

661 : 'Alî est poignardé par un khârijite. Sa mort clôt le règne des quatre premiers califes, que certains traditionalistes disent *rashidûn* (bien guidés). Mu'âwiya se proclame calife et rend ce titre héréditaire, en fondant la dynastie des Umayyades, avec pour capitale Damas.

670: Hassan, fils aîné de 'Alî, meurt empoisonné.

680: Hussein, fils cadet de 'Alî, tombe avec ses partisans dans une embuscade de l'armée umayyade à Kerbala. Mu'âwiya meurt la même année.

711: Espagne et Pakistan tombent aux mains des armées musulmanes.

750: Alors qu'elle dirige un empire s'étendant du Tage à l'Indus, la dynastie des Umayyades est renversée à l'issue de la bataille du Grand-Zab par les Abbassides.

751-1000 : Le rayonnement de l'islam médiéval

751: Ayant défait les Umayyades l'année précédente, le califat abbasside vainc l'Empire chinois des Tang au bord de la rivière Talas, en Asie centrale. Début de l'introduction de techniques chinoises en Islam, telle la fabrication du papier.

À partir de 750: Les frontières se stabilisent, l'expansion ne sera plus militaire. Elle continue à la faveur du commerce, favorisé par une vision homogène du droit. La sphère d'influence musulmane s'étend de la Chine à l'Europe, en passant par l'Afrique subsaharienne. Épices d'Indonésie, porcelaine et soie de Chine, poivre et coton d'Inde, or et esclaves d'Afrique se croisent sur les flots de l'océan Indien. L'or du Grand Zimbabwe permettra de frapper le dinar égyptien, devise forte du XI^e siècle.

756: L'Umayyade `Abd al-Rahman Ier (731-788) fonde l'émirat de Cordoue, qui durera jusqu'à 1031. En 929, son descendant Abd el-Rahman III se proclame calife, rival de celui de Bagdad. La bibliothèque de Cordoue abriterait alors 400 000 ouvrages.

762: Abandonnant Damas, les Abbassides font de Bagdad leur capitale. Au X^e siècle, cette « ville nouvelle » approche le million d'habitants. Leur empire s'islamise rapidement par conversion, car un croyant jouit de plus de droits qu'un non-musulman.

Vers 800: À Bagdad est fondée une maison de la Sagesse (*Bait al-Hikma*). Les califes abbassides encouragent les traductions et commentaires des connaissances des pays conquis



(Égypte, Irak, Perse...) ou voisins (Grèce, Inde, Chine...). Le mathématicien al-Khârizmi (780-850) fonde l'algèbre. Le médecin et alchimiste al-Razi (854-925) pose une démarche empirique de diagnostic scientifique. Le philosophe al-Fârâbi (872-950) compile et enrichit les pensées d'Aristote et de Platon. Le Perse Ibn Sina (Avicenne, 980-1037) produit des sommes de référence en médecine et philosophie.

IX^e siècle : Le mu'tazilisme défend que le Coran est une création humaine, que la raison grecque (*logos*) et la révélation islamique sont complémentaires et que l'homme a le libre choix de ses actes. Le calife Al-Mutawakkil (842-847) éradique cette théologie.

Du IX^e au XII^e siècle : L'introduction de nombreuses plantes d'Asie (citron, banane, noix de coco, riz, canne à sucre, épinard, aubergine, coton...) et le développement des techniques d'irrigations (*qanat* – canaux souterrains –, réservoirs, norias, barrage, vis d'Archimède...) permettent aux agriculteurs en Islam de travailler toute l'année. Ils produisent plus de calories pour leurs concitoyens, boostant la démographie.

1000-1492 : Flux et reflux du monde musulman

À partir de 1000 : Mahmud de Ghaznî (971-1030) conquiert le Nord de l'Inde.

1071 : Les Turcs seldjoukides battent les Byzantins à Manzikert.

1099 : Les croisés européens s'emparent de Jérusalem et fondent quatre royaumes latins au cœur de l'Islam. Le général kurde Saladin (1138-1193) fédère Égypte et Syrie, reprend Jérusalem en 1187 et fonde la dynastie ayyoubide.

XII^e-XIII^e siècles : Déchirée par des guerres entre musulmans, l'Espagne est annexée par les chrétiens, à l'exception de l'enclave de Grenade.

1219 : Les Mongols s'emparent de la Perse et de l'Afghanistan.

1250 : Les Mamelouks d'Égypte renversent le dernier des Ayyoubides et fondent une dynastie.

1258 : Destruction de Bagdad par les Mongols. Le dernier des califes abbassides est exécuté. La dynastie des Ilkhans mongols règne sur la Perse et se convertit à l'islam.

XIII^e-XV^e siècles : Le sultanat de Delhi (1210-1526), fondé par des soldats esclaves turco-afghans, domine le Nord de l'Inde.

De 1325 à 1354 : Le *cadî* (juriste expert en religion) Ibn Battûta voyage du Mâli à la Chine, à l'invitation des autorités, pour enseigner les bonnes pratiques religieuses et lutter contre le syncrétisme – fréquent aux marges de l'Islam.

1328 : Mort dans une prison mamelouk de Damas d'Ibn Taymiyya. Cet ouléma de l'école hanbalite incarne à titre posthume la première figure du radicalisme islamiste, par son refus de toute innovation, ses prêches jihadistes contre les « mécréants » mongols et ses invectives à l'encontre des autres oulémas – ce qui ne l'empêche pas de se faire l'apologiste de la mystique soufie.

1377 : L'historien maghrébin Ibn Khaldûn (1332-1406) rédige la *Muqadima* (Prolégomène à l'histoire universelle). Il y associe histoire, géopolitique, économie et sociologie en une démarche qui inspire toujours certains chercheurs.

1405 : Mort du conquérant Tamerlan.

1453 : Le sultan ottoman Mehmet le Conquérant (1432-1481) prend Constantinople – désormais capitale de l'Empire ottoman.

1464 : Essor de l'empire du Songhaï, détruit en 1591 par une invasion marocaine.

1492 : La prise de Grenade par les rois d'Espagne marque la fin de la Reconquista. Juifs et musulmans sont expulsés.

1493-1924 : Des empires aux colonies...

1501 : Les Séfévides conquièrent la Perse sunnite et y font du chi'isme duodécimain la religion d'État.

1511 : Les Portugais s'emparent du sultanat de Malacca, pivot du commerce asiatique.

1517 : Les sultans turcs se proclament califes. Le règne de Soliman le Magnifique (1520-1566) est marqué par une série de conquêtes, de la Hongrie à l'Algérie, et par la rédaction d'un code de loi, le Kanum.

1526 : Bâbur vainc Ibrahim Lodi, dernier sultan de Delhi, et fonde l'Empire moghol dans le Nord de l'Inde.

1525 : Échec du premier siège de Vienne par les Ottomans.



1571 : Défaite navale ottomane à Lépante face à la Sainte Ligue, coalition de puissances chrétiennes.

xv^e siècle : La Perse chi'ite et la Turquie sunnite refusent l'imprimerie, de peur d'indigner des religieux craignant que le Coran soit désacralisé s'il devait être imprimé.

1683 : Second échec des Turcs ottomans devant Vienne.

1830 : La Grèce acquiert son indépendance contre les Ottomans. Début de la conquête française de l'Algérie; l'émir Abd-el-Kader (1808-1883) est vaincu en 1847.

1857 : L'Inde, conquise par la Compagnie des Indes orientales, est nationalisée par l'Angleterre suite à la grande mutinerie des cipayes (troupes coloniales indigènes). Fondation au Pakistan de l'école déobandite, qui défend que l'application de la *chari'a* permettra de régénérer l'islam et de vaincre l'occupant britannique. Son idéologie inspire toujours des mouvements islamistes d'Asie, jihadistes (Talibans) ou prosélytes.

1881 : Mouvement mahdiste au Soudan, en lutte contre les Britanniques. Protectorat français en Tunisie, plus tard au Maroc (1912). Protectorat britannique sur l'Égypte (1882).

1916 : Les Arabes se soulèvent contre les Ottomans sous le commandement du clan hachémite, auquel les Britanniques et les Français ont promis la souveraineté sur le Proche-Orient – que les deux puissances européennes se partagent simultanément par les accords Sykes-Picot.

1921-1926 : Guerre du Rif au Maroc contre les Français.

1924 : Le militaire turc Mustafa Kemal (1881-1938) proclame la fin de l'Empire ottoman et du califat, ainsi que la naissance de la République turque. Il instaure un régime laïc et confère le droit de vote aux femmes.

1925-2017 : Révoltes et autoritarismes...

1928 : Fondation en Égypte du mouvement des Frères musulmans par Hassan al-Banna (m. 1949).

1944 : Staline fait déporter certains peuples musulmans.

1945 : En février 1945, le roi d'Arabie saoudite Ibn Séoud conclut avec les États-Unis le pacte du Quincy, échangeant accès au pétrole contre protection militaire.

- 1947** : Partition Inde-Pakistan: un million de morts, quinze millions de déplacés.
- 1948** : Les armées arabes sont vaincues par le nouvel État israélien. Pour les Palestiniens, c'est la *Nakba* (Catastrophe): 930 000 d'entre eux partent en exil.
- 1952** : Gamel Abdel Nasser (m. 1970) prend le pouvoir en Égypte. Son pays devient, avec l'Iran de Mohammad Reza Pahlavi (au pouvoir de 1941 à 1979) le pivot du Moyen-Orient.
- 1962** : Indépendance de l'Algérie.
- 1967** : Israël écrase l'Égypte, la Jordanie et la Syrie lors de la guerre des Six Jours. Yasser Arafat (m. 2004) prend le contrôle de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine).
- 1973** : Les pays de l'Opep décrètent un embargo. Premier choc pétrolier: le baril de brut passe de 3 à 12 dollars en quelques mois. Les États du golfe Persique débutent leur accumulation de réserves de pétrodollars.
- 1979** : Proclamation de la République islamique d'Iran. Invasion de l'Afghanistan par l'URSS et début du *jihâd* mondial. Deuxième choc pétrolier, début de la guerre Iran-Irak (1980-1988, un million de morts).
- 1981** : Le président égyptien Anouar Al-Sadate est assassiné par les Frères musulmans.
- 1989** : Les Soviétiques se retirent d'Afghanistan. Les Talibans (« étudiants en religion ») contrôleront le pays à partir de 1996.
- 1990-1991** : Guerre du Golfe. Une coalition menée par les États-Unis bombarde l'Irak et laisse Saddam Hussein à sa tête.
- 11 septembre 2001** : Al-Qaïda détourne quatre avions et frappe les États-Unis. Les États-Unis occupent l'Afghanistan.
- 2003** : Seconde guerre du Golfe: une coalition aide les États-Unis à envahir l'Irak.
- 2010** : Printemps arabes.
- 2017** : défaite militaire de l'« État islamique » de Daesh, à cheval entre l'Irak et la Syrie, face à une coalition internationale.

L'ISLAM: QUELQUES REPÈRES

L'islam, avec plus d'un milliard et demi de pratiquants, est la deuxième religion au monde, derrière le christianisme. Le dernier-né des grands monothéismes apparaît en 622 de notre ère, dans l'actuelle Arabie saoudite, avec la prédication du prophète Muhammad (occidentaliser en Mahomet). Aujourd'hui, l'islam est implanté durablement du Sénégal à l'Indonésie, formant sur la mappemonde un *hilal*, ce croissant de lune devenu son symbole. Ce bloc géographique n'est pas homogène. L'histoire de l'islam est faite de scissions, d'écoles de pensée rivales et de réformes.

Populations musulmanes

On peut distinguer: des pays majoritairement musulmans (de l'Afrique du Nord au Moyen-Orient, jusqu'à l'Indonésie, en passant par le Pakistan et ses voisins iraniens et afghans); et des pays où une minorité musulmane est présente, conséquence d'une présence historique (Chine, Inde) ou d'une immigration plus récente (Europe, États-Unis...).

Le dogme

L'islam impose un certain nombre de pratiques, développées dans son livre saint, le Coran, et résumées dans les « cinq piliers »:

- **Profession de foi (*chahada*):** « J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah, et que Muhammad est son prophète. » Cette formule, répétée trois fois en public, suffit à marquer l'adhésion à la communauté des croyants (*umma*).

- **Prières (*salat*):** au nombre de cinq, elles doivent être récitées quotidiennement. Elles sont précédées d'ablutions qui permettent au croyant d'accéder à un état de pureté.

- **Jeûne (*siyam*):** il dure tout le mois du ramadan et doit être

absolu (pas de nourriture, de boisson, de tabac ni de relations sexuelles) du lever du soleil jusqu'à son coucher.

- **Aumône (*zakat*)** : c'est un droit qu'ont les pauvres sur les riches, dont les biens appartiennent à Dieu seul.

- **Pèlerinage à La Mecque (*al hajj*)** : Tout croyant doit l'accomplir s'il en a les moyens.

Que lit-on dans le Coran ?

Le Coran se présente comme l'ensemble des révélations de Mahomet. Ce livre comprend quelque 6 226 versets, répartis entre 114 sourates de longueur inégale, comprenant de 3 à 286 versets. Les spécialistes distinguent les sourates estimées promulguées à La Mecque entre 610 et 622 (d'ordre plus religieux), de celles dictées à Médine de 622 à 632 (d'ordre plus politique). Elles sont classées non par ordre chronologique mais par taille, des plus longues aux plus courtes.

Le contenu peut se résumer en quelques points essentiels : de nombreuses exhortations à n'adorer que Dieu (Allâh), unique et indivisible ; le commandement de suivre les révélations de Mahomet, le Prophète ultime, qui corrigerait les « erreurs » des textes saints juifs et chrétiens ; la certitude que l'humanité sera ressuscitée à la fin des temps : les croyants iront au paradis, les incroyants en enfer ; des conseils d'ordre moral ; des dispositions juridiques.

Un certain nombre de passages font référence aux événements vécus par la communauté d'origine, regroupée autour du Prophète. En ce sens, la trajectoire des premiers croyants acquiert le statut d'une histoire de référence, d'un mythe. Il est souvent reproché au Coran de contenir des passages exaltant la guerre. Les musulmans préfèrent souligner les versets appelant à la coexistence pacifique. On y trouve les deux. Comme dans la Bible, où le Lévitique appelle à aimer son prochain quand le Livre de Josué exalte les génocides.

Terminons par un conte, en nous inspirant de John R. Bowen (*L'Islam à la française*, 2011) : une femme vivant en France vient consulter un imam. Elle lui demande si, contractant un mariage religieux, elle et son mari doivent aller en mairie procéder à un



mariage civil. L'imam exclusivement formé en Arabie saoudite aura plutôt tendance à estimer que le mariage religieux suffit – Allâh est seul juge, l'administration française ne t'apportera que des ennuis. L'imam conscient des réalités locales recommandera le mariage civil – tu auras davantage de droits et de garanties sur ton patrimoine, tes enfants. Les deux argumenteront sur fond de lecture coranique et de référence aux *hadith*, choisissant leurs exemples dans une large palette polysémique. S'il est hors de question de réécrire le Coran, on peut en choisir sa lecture.

La géographie de l'islam

Vincent Monteil, dans *Aux cinq couleurs de l'islam* (Maison-neuve & Larose, 1989), divisait le monde musulman en cinq grandes aires culturelles, structurées autour d'une langue propre : Arabes et Berbères (avec l'arabe) ; Irano-Indiens (avec le persan) ; Turcs (avec le turc) ; Malais (avec le malais) ; Noirs (avec plusieurs langues africaines, dont le swahili).

Cette répartition permet de mieux envisager la diversité de cette religion et de souligner que les plus grandes masses musulmanes ne sont pas dans le monde arabe, mais en Asie.

Un tel classement présente pourtant des défauts : il fait l'impasse sur certaines formes d'islam (comme celui d'Europe, avec l'Albanie et les musulmans de Bosnie et du Kosovo) ; et il confère une apparente harmonie à un ensemble marqué par de nombreuses divergences.

Une religion, deux grands courants

Dès ses débuts, l'islam s'est fragmenté en différentes tendances. On distingue aujourd'hui deux grands blocs : les sunnites et les chi'ites.

- **Les sunnites** sont les tenants de la *sunna* (tradition, orthodoxie). Pour eux, le *leadership* de la communauté musulmane revient de droit au meilleur des croyants. Prise en son sens général, cette assertion implique qu'un chef religieux n'aura pas d'autorité absolue. Dans la pratique, au sein de groupes, des *leaders* charismatiques émergent à intervalles réguliers, particulièrement dans le cadre de mouvement de rénovation ou de réforme reli-

gieuse. Les sunnites représentent de 85 % (ou de 80 à 90 %) de la population musulmane mondiale. Si l'islam d'Afrique du Nord est exclusivement sunnite, les autres régions musulmanes du globe comptent des minorités chi'ites non négligeables.

- **Les chi'ites** (de 10 à 20 % de la population musulmane mondiale) estiment que la succession du Prophète aurait dû revenir à 'Alî, son gendre, et à ses descendants patrulinéaires, les imams. Ils se sont divisés, au fil de l'histoire, en de nombreux courants. Le principal, celui des chi'ites duodécimains (reconnaissant douze imams), est aujourd'hui majoritaire en Iran (95 % environ de la population).

Quels statuts pour les minorités ?

L'islam des débuts n'envisageait de société que musulmane. Les païens et apostats (ceux qui abjurent l'islam) étaient condamnés, les gens du Livre (chrétiens, juifs, et aussi zoroastriens), monothéistes, tolérés. Ils ont le statut de *dhimmi*, qui les libère des obligations militaires mais les soumet au droit musulman, où leur parole vaut la moitié de celle d'un musulman.

Les penseurs modernes ont été amenés à développer des théories visant à permettre l'implantation de l'islam dans des sociétés ressortissant majoritairement à d'autres religions. Il en a découlé, notamment en France, une question subsidiaire, celle de la compatibilité de l'islam et de la laïcité.

Le statut des femmes est diversement interprété par les écoles. Comme il ressortit à la lecture du Coran et des *hadith* par les théologiens dominants, il change de société en société, au gré du degré d'occidentalisation et de l'emprise du religieux. L'État le plus répressif à cet égard reste l'Arabie saoudite, régime absolutiste dominé par une école de pensée intégriste, le wahhabisme, qui prône le retour à un islam « pur ». Dans ses fondements, l'islam accorde une place moindre à la seconde moitié de l'humanité. En droit musulman, la parole d'une femme vaut... la moitié de celle d'un homme.



« Islam », « islamisme », « islamiste »...

Si l'« islam » est une religion, l'Islam (avec une majuscule) est un concept géographique qui désigne l'ensemble des pays à population majoritairement musulmane, et par extension la civilisation qui caractérise ces pays.

L'« islamisme » est un ensemble de mouvements politico-religieux prônant l'extension et le respect de l'islam. Dans son sens moderne, ce terme renvoie à des groupes intégristes partisans d'un islam radical. Si « islamique » est un adjectif qui a vocation à s'accoler à tout ce qui a rapport à l'islam en tant que religion..., « islamiste » est un autre adjectif, souvent entendu aujourd'hui comme synonyme d'une relation intégriste.

Laurent Testot

QUI ÉTAIT MAHOMET ?

Né vers 570, mort en 632, Mahomet est le prophète fondateur de l'islam. Mais que sait-on de lui ?

Il est peu apprécié en terre d'Islam d'appeler *Muhammad* sous la forme francisée *Mahomet*. Au x^e siècle, le chroniqueur persan al-Tabarî évoque cette question : « Les noms par lesquels le Prophète avait l'habitude de se désigner lui-même étaient : *Muhammad*, *Abmad*, *al-Âqib* [l'ultime], nom qui signifie qu'il était le dernier des prophètes. » Le substantif *muhammad* désigne l'homme digne de louanges ; quant à *abmad*, il signifie « plus digne de louange », nom par lequel le Coran appelle le Prophète dans la sourate 61 et au verset 6. Les Européens du Moyen Âge, qui ignoraient tout du monde arabe, rapportèrent ce nom avec des incertitudes graphiques. Les chroniques latines le nomment *Mamed*, *Mahomed* ou *Machomet*, transcription qui finira au xii^e siècle par se stabiliser en *Mahomet*. Les musulmans y ont vu une provocation délibérée, car l'expression *mâ humid*, phonétiquement proche, se traduit par : « non loué », et signifie donc le contraire de *Muhammad*. Les esprits se sont focalisés autour du prénom du Prophète, les Européens restant attachés à la forme médiévale, et les musulmans sur-interprétant la valeur de celle-ci. Ce qui pourrait passer pour une question secondaire révèle en fait toutes les ambiguïtés concernant ce personnage et la manière dont chacun le perçoit.

La vie de Mahomet nous a été transmise par une surabondance de sources réunies par la tradition musulmane, la *sunna*. Cette documentation, postérieure au Prophète, est faite notamment des paroles de Mahomet (les *hadîth*) et de la *sîra*, sa biographie officielle écrite au ix^e siècle. Autant dire que leur exactitude est largement discutable.

Né vers 570 à La Mecque, orphelin de père, Mahomet perd sa mère vers l'âge de 6 ans. Il est alors élevé par son grand-père,

<u>LES MAMELOUKS, ESCLAVES ET DIRIGEANTS</u> <i>(encadré) Christian Müller</i>	76
<u>QU'EST-CE QUE LE SOUFISME? Éric Geoffroy</u>	78
<u>LE SOUFISME : QUELQUES REPÈRES.</u>	
<u>L'APPARITION DES CONFRÉRIES SOUFIES</u> <i>(encadré) Éric Geoffroy</i>	83
<u>À QUOI SERVENT LES ARTS DE L'ISLAM Laurent Testot</u>	85
<u>POURQUOI L'OCCIDENT L'A-T-IL EMPORTÉ?</u> <i>Gabriel Martinez-Gros</i>	90
<u>L'ISLAM A-T-IL ÉPOUSÉ LA MODERNITÉ?</u> <i>Laurent Testot</i>	97
<u>TANZIMAT : LES MUTATIONS DE L'EMPIRE OTTOMAN</u> <i>(encadré) Laurent Testot</i>	101
<u>QUE VEUT DIRE « ISLAMISTE »?</u> <i>RENCONTRE AVEC François Burgat</i>	103
<u>AMOUR, DÉSIR ET SEXUALITÉ EN ISLAM?</u> <i>RENCONTRE AVEC Malek Chebel</i>	111
<u>L'ISLAM AUJOURD'HUI Vincent Capdepuy</u>	119
<u>ÉGYPTE. QUAND L'ISLAM S'APPROPRIE LA PENSÉE POSITIVE</u> <i>Patrick Haenni</i>	126
<u>VERS UN ISLAM CONSUMÉRISTE? (encadré) Frédéric Coste</u>	133
<u>DE QUOI DAESH EST-IL LE NOM? Pierre-Jean Luizard</u>	135
<u>EN IRAK, UN ÉTAT CONSTRUIT CONTRE SA SOCIÉTÉ</u> <i>(encadré) Pierre-Jean Luizard</i>	141
<u>LE PREMIER ÉTAT SALAFISTE?</u> <i>(encadré) Pierre-Jean Luizard</i>	144
<u>LE WAHHABISME, UNE MALADIE DE L'ISLAM?</u> <i>Hamadi Redissi</i>	145
<u>LES ÉTAPES DU WAHHABISME (encadré) Hamadi Redissi</u>	149



<u>COMMENT VIVRE L'ISLAM EN FRANCE? <i>John R. Bowen</i></u>	<u>150</u>
<u>COMBIEN DE MUSULMANS EN FRANCE?</u> <i>(encadré) Laurent Testot</i>	<u>156</u>
<u>LE CAS DE LA GRANDE-BRETAGNE</u> <i>(encadré) John R. Bowen</i>	<u>157</u>
<u>ISLAM ET DÉMOCRATIE : JE T'AIME, MOI NON PLUS</u> <i>Vincent Geisser</i>	<u>158</u>
<u>QUELQUES RÉGIMES POLITIQUES EN TERRES MUSULMANES</u> <i>(encadré) Vincent Geisser</i>	<u>164</u>
<u>EN QUOI CONSISTE LA FINANCE ISLAMIQUE?</u> <i>Frédéric Coste</i>	<u>166</u>
<u>UNE PLACE LIMITÉE DANS LA FINANCE MONDIALE</u> <i>(encadré) Frédéric Coste</i>	<u>171</u>
<u>PETITE BIBLIOTHÈQUE DE L'ISLAM</u> <i>Laurent Testot, Régis Meyran, Chloé Rébillard,</i> <i>Louis Yousfi</i>	<u>173</u>
<u>LEXIQUE</u>	<u>189</u>
<u>CONTRIBUTEURS</u>	<u>191</u>